

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1984)
Heft: 5

Artikel: Le service des expositions de Pro Helvetia = Die Abteilung
Ausstellungen bei Pro Helvetica
Autor: Stadelmann, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sen Sammlungskatalog – oft nachts gegen Schmerzen angeschrieben – hat er in seiner präzisen Sprache definiert, wie und warum sich Kunst in der Schweiz auf verschiedenen Ebenen entfaltet. Und hellstichtig entwickelte er, wo ihre Stärken und ihre Gefahren liegen.

Aber mehr: Er hat nicht nur die Linien von der Vergangenheit zur Gegenwart im Kunstschaffen unseres Landes herausgeschält und in seinen Ausstellungen zur Anschauung gebracht. Er hat, seit er 1970 Direktor des Kunsthauses geworden war, diese Sammlungen ausgebaut und entscheidend geprägt. Was er selbst einen «persönlichen Rechenschaftsbericht meiner Ankaufstaktik» nannte, ist als eigentliches Lebenswerk zu bezeichnen.

Das beginnt bei den Künstlern des letzten Jahrhunderts, wo Heiny Widmer sinnvoll und klug durch Ankäufe Lücken schloss, Schwerpunkte schuf oder verstärkte. Und wie hat jeder Ankauf seinen Kampf, seine Geschichte oder Anekdote, die er grossartig zu schildern wusste! Dann hat er – auch hier ein Pionier – den Beständen immer wieder Werke der «art brut» eingereiht, ohne bornierte Festlegung von «offiziell» und «inoffiziell». (Es sei nur an seine unvergesslichen Ausstellungen Wölfli, Soutter, Emma Kunz, Visson erinnert.) Er sah – lange vor der Outside-Mode – in den Werken der «Unangepassten» nicht das Absonderliche, sondern das Phantasievolle, Schöpferische. Und prophezeite früh eine «von der art brut ausgehende Erneuerung der Kunst».

Aber auch daraus machte er keinen einseitigen «Glauben», denn bei allen Überzeugungen und Vorlieben blieb er offen, gesprächsbereit, völlig unüberheblich.

Die Fähigkeit, Kunst innerhalb ihrer ureigenen Bedingungen zu erkennen, kam dann in besonderem Masse der völlig von Widmer geschaffenen Sammlung der Nachkriegszeit zugute. Werke von bekannten und unbekannten Gestaltern der letzten drei Jahrzehnte fügen sich in Aarau zu einer Schau der jüngeren Kunst der Deutschschweiz, die ihresgleichen in keinem anderen Kunstinstitut hat. Dabei hatte Widmer sowohl die einzelnen schöpferischen Persönlichkeiten im Auge als auch die Kollektion des Hauses, die in sich ebenfalls ein Ganzes werden sollte. Tatsächlich entstand im Wechsel der Stile, im Zusammenklang von sehr grossen zu kleineren Formaten und mit breiten Querschnitten durch einzelne Schaffensphasen eine Art sammlerisches Eigenwerk. Dass Heiny Widmer zugleich aus dem Oeuvre der jeweiligen Künstler mit einer Treffsicherheit ohnegleichen die starken Werke wählte, kann man immer wieder mit Bewunderung feststellen. Man wird noch lange Zeit in Aarau anklopfen gehen, um zu sehen, was «Kunst in der Schweiz heute» eigentlich ist. Und man wird denjenigen, der dafür die Masstäbe setzte, nicht vergessen: sein unorthodoxes Kunstverständnis, seine tiefe Menschlichkeit.

Annemarie MONTEIL

Le service des expositions de Pro Helvetia

Parmi les institutions culturelles qui exercent une activité sur les plans national et international, la Fondation Pro Helvetia couvre un champ aussi vaste que varié. L'Art suisse, dans son travail d'enquête, s'est évidemment intéressé au service chargé de la promotion des arts plastiques, celui des expositions. Au cours d'un entretien, M. Eggenberger a bien voulu évoquer le «pay-sage» du département qu'il dirige et les différents «convois» qui le traversent.

A) Budgets et fonctionnement du service

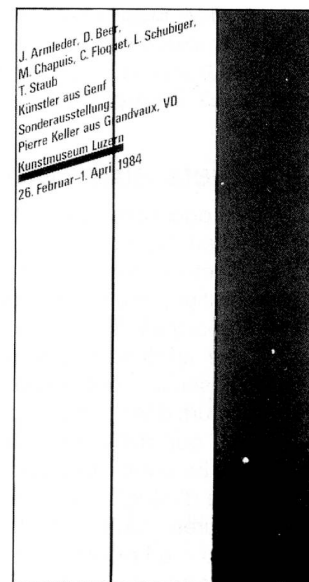
Deux sections constituent le service. L'une impliquée dans la vie artistique à l'intérieur du territoire national, l'autre tournée vers l'étranger.

Pour 1984, le budget affecté aux actions internes culmine à 230 000 francs. Cinquante mille francs sont destinés aux expositions proprement dites; un montant de 180 000 francs est réservé aux publications.

Quant à l'activité à faire valoir au niveau international, elle doit entrer dans les limites budgétaires fixées – toujours pour 1984 – à la somme de 966 000 francs. Elle englobe aussi bien la mise sur pied d'expositions que la réalisation de catalogues ou l'aide aux publications.

Pour 1986-1987, M. Eggenberger souhaite évidemment que son service bénéficie également des retombées financières plus favorables que connaîtra la Fondation Pro Helvetia. Pour l'heure, ceci expliquant cela, le secteur «Expositions» fonctionne avec un effectif réduit de personnes. Au total, elles sont quatre – dont deux à temps partiel – à tenter de répondre aux sollicitations émanant de groupes, d'associations ou provenant d'initiatives individuelles. Le volume des demandes est tel qu'il exclut *de facto* toutes opérations propres au service. Par conséquent, l'autonomie du secrétariat ne peut s'exercer que dans les limites d'aides ponctuelles et exceptionnelles qui ne devraient pas dépasser 2000 francs. Il faut préciser que des mandats sont confiés à des spécialistes afin de définir le concept d'une exposition par exemple ou pour en réaliser l'aménagement.

l'intérieur et à l'extérieur du pays. M. Eggenberger constate que le budget imparti à l'aide aux expositions organisées dans le cadre des frontières nationales ne permet pas de satisfaire à l'éventail des demandes. D'où une politique de choix reposant sur le critère inébranlable de l'échange entre les frontières linguistiques (dernier exemple: échange d'artistes Genève-Lucerne). Quant aux publications,



B) Apporter un soutien logistique

Le service «Expositions» de Pro Helvetia apparaît d'abord comme une contribution nécessaire à la réalisation de projets à

l'objectif de l'aide fournie par Pro Helvetia consiste à rendre l'ouvrage accessible matériellement afin qu'il touche un large public. Ce sont les éditeurs qui sollicitent le service. Aussi les projets doivent-ils répondre à un intérêt à la dimension du pays ou contenir une valeur rétrospective sur l'artiste pour obtenir une contribution. M. Eggenberger précise que le processus est en principe analogue en ce qui concerne la politique des actions menées à l'étranger. Soit le service des expositions intervient sur un projet émanant d'un musée, d'une institution voire d'un artiste individuellement, soit il suscite une proposition et trouve les partenaires intéressés à réaliser l'initiative. Dès l'origine, M. Eggenberger s'entoure de spécialistes qui, selon leurs affinités, leurs compétences et leur expérience, prendront en charge ponctuellement une opération. Puis une collaboration avec les conservateurs de musées et des artistes débouche sur la définition d'un concept d'exposition. C'est ainsi que s'est élaborée par exemple la présentation de six artistes (auteurs de l'idée de l'échange) à la Fondation Juan Miró à Barcelone qui se déroulera de la fin mai au 1^{er} juillet. Il s'agit de Bucheli, Cleis, Muhlenbach, Kessler, A. Schmidt et Born.

Dans des registres différents, Pro Helvetia a permis la réalisation et la circulation de prestations comme «Le dessin suisse», «Le Magreb vu par les Suisses», «Architecture suisse», «A. Appia», «Le couvent de Saint-Gall», «Hodler» ou encore celles qui sont présentées dans le réseau des «Espaces» relevant du service à l'étranger – avec lequel M. Eggenberger travaille – à l'image des expositions montées en Autriche depuis trois ans, avec la participation effective de deux galeries à Vienne et à Innsbruck.

C) Des projets ambitieux

De l'avis de M. Eggenberger, les interventions suisses à l'étranger dans le domaine des arts plastiques ne se mesurent pas en termes de prestige, mais en règle de qualité. C'est pourquoi, les choix opérés peuvent paraître arbitraires. Les projets retenus par le service des expositions s'inscriront toujours dans une perspective de qualité plutôt que dans une notion de représentativité. En outre, dans la mesure où il est possible d'intégrer une présence active dans la durée – un lieu de création ou de rencontres – à l'extérieur du pays, Pro Helvetia s'efforce d'y contribuer.

Puisons dans le catalogue des «Projets»: à New York: Rolf Iseli; projet de M. Ritter dans le cadre de «Art contemporain», puis, avec M^{me} Fürstenberg, proposition d'installation et de performances d'artistes suisses dans trois lieux différents pendant un mois; projet en collaboration avec la commission fédérale des beaux-arts pour l'aménagement d'un atelier.



En 1986, aux Etats-Unis encore, il est prévu de faire circuler une grande exposition Félix Vallotton à Washington, Boston et Houston.

En Allemagne, cette année encore, un choix de jeunes artistes suisses pratiqué par Martin Kunz du Kunstmuseum à Lucerne sera présenté à Nuremberg, puis à Munich. Parallèlement, Hanovre accueillera cet automne une exposition de peintures de Rolf Iseli.

Il est impossible de dresser ici l'inventaire exhaustif des prestations que la division du service des expositions souhaite réaliser dans les divers départements qu'elle recouvre. Signalons encore pour les arts plastiques, un projet en préparation pour Londres (Art Council) au printemps 1985 avec la présentation de six artistes suisses.

Exposition - Information

- Le fédéralisme en Suisse (exposition destinée au tiers monde).
- Mise en circulation de l'exposition Ernest Ansermet à l'étranger.
- Versions française et italienne de l'exposition «Wohnliche Strassen».

Architecture

- Mario Botta.
- Mario Campi.
- Les années 20-30 avec Salvisberg.

Photographie

Pro Helvetia collabore étroitement avec la Fondation suisse de la photographie.

- Exposition des jeunes photographes suisses (Essen, puis au Japon).

- Jura/Uri, photographies de Jeanne Chevalier (commandée par la Pologne).
- Exposition Daniel Schwarz, éventuellement avec un groupe de peintres (USA).
- Publication sur René Buri.

Arts appliqués

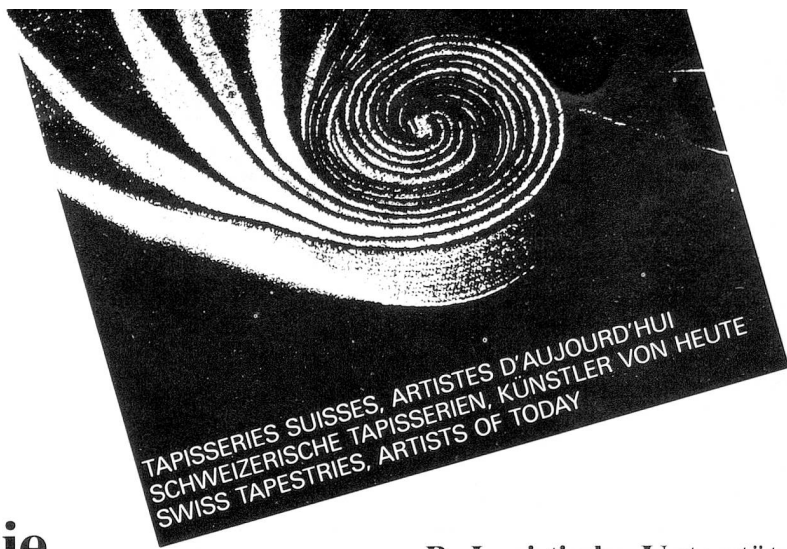
- Dans le prolongement de son aide à la publication de *Tapisseries suisses, artistes d'aujourd'hui*, le service projette de soutenir une exposition de céramistes suisses dont le choix pourrait être celui de la participation suisse à Faenza.
- Après la mise en place de l'exposition itinérante sur l'affiche, le thème est en veilleuse. Deux idées cependant sont soumises à la réflexion: «Les affiches historiques», «Les affiches de théâtre».

Cinéma - Vidéo

Dans le cadre d'accords précis avec les instances concernées sur le plan fédéral, M^{me} Küng, responsable de ce secteur, organise des semaines du cinéma suisse à l'étranger et contribue, dans les limites de son budget (60 000 francs) à la réalisation de films sur les arts et leurs auteurs.

Si vous ajoutez à cet éventail, largement ouvert, les travaux importants dans les Semaines de la protection de la nature et des traditions locales, vous comprendrez sans doute que le service des expositions de Pro Helvetia roule pour vous mais qu'il ne peut pas emmener tout le monde dans le même convoi.

Claude STADELMANN



Die Abteilung Ausstellungen bei Pro Helvetia

Unter den kulturellen Institutionen mit Aktivitäten auf nationaler und internationaler Ebene nimmt die Stiftung Pro Helvetia einen grossen Raum ein. Die Schweizer Kunst hat sich im Zuge ihrer Umfragen für die für Ausstellungen bildender Kunst verantwortliche Abteilung interessiert. Herr Dr. Christoph Eggenberger hat sich liebenswürdigerweise im Gespräch über deren Aufgabenbereiche geäussert.

A. Budget und Aufgaben

Die Abteilung ist in zwei Sektionen – Inland und Ausland – aufgeteilt. Für 1984 sind Fr. 230'000.– für Inlandtätigkeiten vorgesehen, davon Fr. 50'000.– für Ausstellungen; Fr. 180'000.– sind für Publikationen reserviert. Die internationalen Tätigkeiten dürfen 1984 die Summe von Fr. 966'000.– nicht übersteigen. Mit dieser Summe werden sowohl Ausstellungen organisiert, wie auch Kataloge und Publikationen unterstützt.

Da die finanzielle Situation von Pro Helvetia ab 1986/87 wesentlich besser aussehen wird, hofft Herr Dr. Eggenberger, dass auch seine Abteilung davon profitieren kann. Im Moment arbeitet die Ausstellungsabteilung mit reduziertem Personalbestand. Vier Angestellte, zwei davon in Teilzeit, bemühen sich, die Anfragen von Gruppen, Verbänden oder von Einzelpersonen zu bearbeiten. Die Gesuche haben jedoch ein derartiges Ausmass angenommen, dass der Ausstellungsabteilung praktisch keine Möglichkeit zu eigenen Vorhaben bleibt. Das Sekretariat kann lediglich über einen Betrag von Fr. 2'000.– für punktuelle Beiträge frei verfügen. Dagegen ist zu erwähnen, dass jeweiligen Fachleute beauftragt werden, um Konzepte für Ausstellungen auszuarbeiten.

B. Logistische Unterstützung

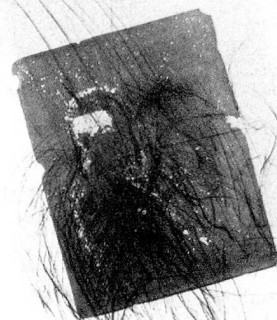
Vorrangige Aufgabe der Abteilung «Ausstellungen» von Pro Helvetia ist es, Hilfe bei der Realisierung von Projekten innerhalb und ausserhalb der Schweizer Grenzen zu leisten. Herr Dr. Eggenberger weist jedoch darauf hin, dass das für die inner-schweizerischen Bedürfnisse gewährte Budget nicht ausreicht, um den vielen Anfragen gerecht zu werden. Eine strenge Auswahl wird getroffen, wobei auf die Einhaltung des Austausches über die Sprachgrenze hinweg geachtet wird (letztes Beispiel: Künftleraustausch Genf-Luzern).

Die Publikationen müssen in erster Linie einem breiten Publikum das Werk des Künstlers zugänglich machen, einem Interesse auf schweizerischer Ebene entsprechen oder aber das Gesamtwerk eines Künstlers präsentieren. Anfragen werden von den Herausgebern an Pro Helvetia gerichtet.

Das Vorgehen für Auslandstätigkeiten ist im Prinzip ähnlich: sei es, dass die Ausstellungsabteilung Hilfe zukommen lässt bei Projekten von Museen, Institutionen oder Einzelnen, sei es, dass Pro Helvetia selber Projekte ausarbeitet, für die sie sich nach Partnern umsieht. Von Anfang an zieht Herr Dr. Eggenberger Fachleute bei, die je nach ihren Fähigkeiten und Erfahrungen eingesetzt werden; selbstverständlich ist die Zusammenarbeit mit Museumsdirektoren und den betroffenen Künstlern. So ist kürzlich z.B. eine Ausstellung erarbeitet worden, bei der sechs Künstler in der Fondation Joan Miró in Barcelona von Ende Mai bis 1. Juli gezeigt werden (Buchli, M. Cleis, Mühlenbach, Kessler, A. Schmidt und Born).

Pro Helvetia hat aber auch die Realisierung und den Austausch bestehender Ausstellungen ermöglicht, wie z.B. «Schweizer Zeichnungen 1970-80», «Le Magreb vu par les Suisses», «Schweizer Architektur», «A. Appia», «Das Kloster von St. Gallen», «Hodler». Ausstellungen werden zudem erarbeitet von der Auslandsabteilung – in Zusammenarbeit mit Dr. Eggenberger – im Rahmen der «Espaces» oder – beispielsweise seit drei Jahren mit zwei österreichischen Galerien in Wien und Innsbruck.

ROLF ISELI



MONUMENTAL PRINTS

C. Anspruchsvolle Projekte

Nach Ansicht von Dr. Eggenberger müssen schweizerische Aktivitäten im Ausland auf dem Gebiete der bildenden Kunst in erster Linie an der Qualität und nicht am Prestigewert gemessen werden.

Im Rahmen des Möglichen wird Pro Helvetia auch dazu beitragen, dass im Ausland feste Einrichtungen für Begegnungen und kreatives Schaffen entstehen können. Aus dem weiteren Programm:

- Rolf Iseli; Projekt von Dr. Ritter im Rahmen zeitgenössischer Kunst; dann, mit Frau Fürstenberg, Installationen und Performances von Schweizer Künstlern an drei verschiedenen Orten während eines Monats; Projekt in Zusammenarbeit mit der Eidg. Kunstkommission zur Errichtung eines Ateliers.
- Für 1986 ist zudem eine Wanderausstellung von Felix Vallotton in den Städten Washington, Boston und Houston geplant.
- In Deutschland werden noch in diesem Jahr junge Künstler, ausgewählt von Martin Kunz vom Kunstmuseum Luzern, in Nürnberg und anschliessend in München gezeigt.
- Hannover wird in diesem Herbst Bilder von Rolf Iseli zeigen.

Es ist ganz unmöglich, eine komplette Liste aller Projekte zu veröffentlichen. Zu erwähnen wäre vielleicht noch eine Ausstellung, die für 1985 vorbereitet und die im Art Council, London, sechs Schweizer Künstler zeigen wird.



Manche Künstler hatten im voraus keine Chance!

Kunst, was soll das eigentlich heissen?
Lesebrief, LNN, 29. Februar 1984.

In Ihrem Brief kommen Annelies Ursin aus Unterägeri die Künstlerauswahl für die Weihnachtsausstellung 1984/85 (Bevorzugte aus der JeKaMi-Weihnachtsausstellung 1983/84) und auch jene für die derzeitige Ausstellung von Luzerner Künstlern im Musée Rath in Genf manipuliert vor. Da muss ihr jeder aufmerksame Beobachter zustimmen, und der Museumsbesucher wird sich auf die Stirn hämmern. Wie lange lassen die Luzerner, Basler und auch die Genfer Behörden diese Missstände noch zu? Geht es mitunter um den Missbrauch öffentlicher Gelder zugunsten zweier Galerien oder einer Lobby? Wäre da am dicken Ende gar eine Strafuntersuchung überfällig? Die für Genf auserkorenen Inner-schweizer wurden freilich auch für die Weihnachtsausstellung 1984/85 berücksichtigt. Vier der wiederholt begnadeten Günstlinge stellen regelmässig in zwei Galerien (Zürich und Bern) aus. An Luzern kamen in Genf hinzu: ein «Intimus» des früheren Luzerner Museumsdirektors; weitere zwei Künstler wurden bereits in der von einem weiteren «Intimus» des vorerwähnten Direktors geleiteten Galerie «Rägeboge», Luzern, gemanagt; mit dabei sind auch zwei Wohlbestallte (in Luzern, Basel und Genf scheinen Söhne aus einflussreichem Haus für solch zweifelhafte Protektionen bevorzugt zu werden). Immer ist die Gattin des gegenwärtigen Luzerner Museumsdirektors Martin Kunz dabei, die sich stets in Szene setzt und aus dem Hintergrund auch das Luzerner Museum leitet.

Und die Auswahl von Genfer Künstlern für die derzeitige Ausstellung im Luzerner Kunstmuseum? Es drängt sich auf, ein Analog-Willkür-Auswahlverfahren der Genfer Künstler für Luzern zu vermuten. Der ominöse Siebenstern-Museumsleiter Charles Goerg (Musée d'Art et d'Histoire,

Genf) wird dem Luzerner Konservator Kunz die Namen, in Gegenleistung, zugeflüstert haben.

Manche Innerschweizer Künstler haben auf beide Ausstellungen hin gearbeitet. Sie hatten im voraus keine Chance! Darin liegt viel Ungerechtigkeit! Die Künstler seien hiermit aufgefordert, sich zu wehren... wie-so nicht auch mittels eines Leserbriefs? Es wäre natürlich auch eine Aufgabe der Gesellschaft Schweizerischer Maler, Bildhauer und Architekten (GSMBA), endlich energisch zu intervenieren.

Die Lektüre der Ausführungen von Annelies Ursin ist jedem Kunstinteressierten sehr zu empfehlen (LNN, 29. Februar 1984), wie auch die Besprechung der Ausstellung «Künstler aus Genf» von Karl Bühlmann (Kulturseite, LNN, 27. Februar 1984). Der LNN-Kulturredaktor hat als einziger Luzerner Rezensent die Machenschaften durchschaut. Wogegen der «Vaterland» – Feuilleton – Chef N. Oberholzer seit Jahren mit dem erwähnten Kuchen verquickt erscheint.

Hans RUEDI AMBAUEN,
Luzern

Angesprochen sind in diesem Leserbrief unseres GSMBA-Mitgliedes alle Kunstinteressierte und Kunstschaffende, die Luzerner, Basler und Genfer. Reaktionen sehr erwünscht!

Das stillschweigende Dulden bekannter Missstände durch die Leidtragenden (Kunstschaffenden), kann die Kulturpolitik auf fatale Abwege gleiten lassen. Dann bringt auch das Kultur-Prozent keine Rettung mehr. In dieser Sache fällt mir oft die Fabel von Aesop (6. Jh. v. Chr.), «Löwe, Esel und Fuchs», ein.

(Gualtiero Guslandi, Luzern)

Ausstellungen-Informationen

- Föderalismus in der Schweiz (Ausstellung in der 3. Welt)
- Wanderausstellung im Ausland «Ernest Ansermet»
- Französische und italienische Fassung der Ausstellung «Wohnliche Strassen»

Architektur

- Mario Botta
- Mario Campi
- Die Jahre 20-30 mit Salvisberg

Fotographie

Pro Helvetia arbeitet eng mit der Stiftung Schweizer Fotografie zusammen.

- Ausstellung junger Schweizer Fotografen (Essen, dann Japan)
- Jura/Uri, Fotografien von Jeanne Chevalier (i.A. von Polen)
- Ausstellung Daniel Schwarz, ev. zusammen mit einer Gruppe von Malern (USA)
- Publikation über René Buri

Angewandte Kunst

- Keramikausstellung in Faenza
- Nach der Wanderausstellung über das Plakat stehen zwei weitere Themen zur Diskussion: das historische Plakat – das Theater-Plakat

Film - Video

In Absprache mit den entsprechenden Instanzen auf schweizerischer Ebene wird Frau Küng, Verantwortliche für diesen Sektor, schweizerische Filmwochen im Ausland veranstalten und im Rahmen ihres Budgets (Fr. 60000.-) bei der Realisierung von Filmen über bildende Kunst und über Künstler mithelfen

Fügt man diesen Aufgaben noch die wichtigen Tätigkeiten auf dem Gebiete des Natur- und Heimatschutzes bei, wird leicht erkennbar, dass die Ausstellungsabteilung von Pro Helvetia ungeheuer viel bewältigen muss und dass sie nicht für alle und jeden Platz findet.

Claude STADELMANN



Eine aus Kunstfachleuten aller Bodensee-Anliegerländer besetzte Kommission hat den mit DM 10000.- dotierten «Konstanzer-Kunstpreis 1984» dem 56-jährigen Schaffhauser Architekten und Bildhauer Walter M. Förderer zugesprochen.